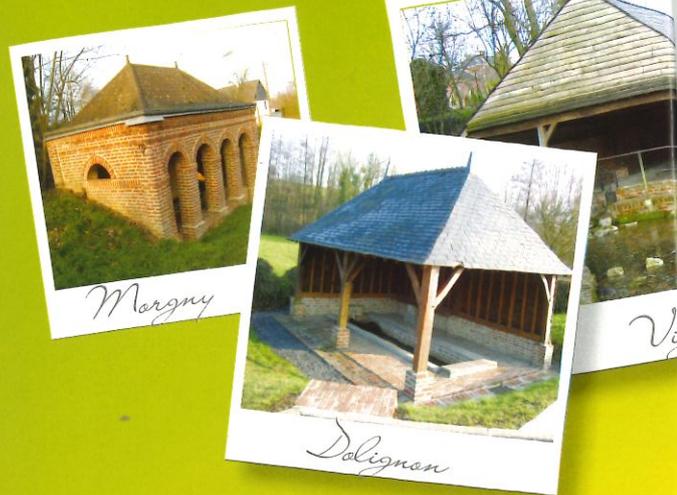




LAVOIR / WASHHOUSE
 EGLISE FORTIFIÉE / FORTIFIED CHURCH
 POINT INFOS / INFORMATIONS
 PARKING / PARKING
 MUSÉE / MUSEUM
 RESTAURATION / RESTAURATION
 AIRE DE PIQUE-NIQUE / PICNIC PLACE



HÉBERGEMENT / LODGING
 ZONES HUMIDES / WET AREAS
 CIRCUITS RANDONNÉES / WALKING CIRCUIT
 CIRCUIT DES LAVOIRS / WASHHOUSE CIRCUIT
 VAL DE SERRE
 AUTRE CURIOSITÉ (moulin, halles...) /
 CURIOSITY (wind-mill, "halls"...)



Margny

Dolignon





AU MOYEN ÂGE, les lavoirs étaient peu nombreux. Ils étaient principalement construits grâce aux deniers seigneuriaux à la demande des sujets qui payaient une redevance pour l'utiliser : c'était le **droit de banalité**.

LA RÉVOLUTION, la création des communes permit la construction de lavoirs plus élaborés. Avec les soucis d'hygiène publique de la fin du XIX^{ème} siècle, leur fréquentation a augmenté. La population prenait conscience de la nécessité de laver le linge. La population prenait conscience de la nécessité de laver le linge, notamment pour limiter les propagations de maladies.

EXCLUSIVEMENT FÉMININ, le lavoir était très fréquenté. On y rencontrait d'une part, puisque les femmes s'y rejoignaient pour laver le linge, et y échangeaient les nouvelles. Lieu de solidarité entre femmes, car elles y travaillaient ensemble. Lieu de solidarité car puisque les lavandières s'entraidaient : lorsque l'une devait casser la glace pour pouvoir tremper le linge, elle était aidée par les autres. On lui offrait un peu de chaleur grâce à une cheminée.

On a pu constater que les lavoirs ont permis une certaine démocratisation de la lavanderie. Certaines municipalités ont financé des lavoirs professionnels pour les femmes aisées, ou simples lavoirs de maison, le statut de « poules d'eau » était réservé à ceux-ci même si leur salaire n'était pas élevé.



Maison des outils d'antan - Parfondeval

FIN DU XIX^{ème} SIÈCLE, on parle des **Grandes Lessives** : tous les ans, à l'automne, les femmes descendaient au lavoir pour laver le linge blanc. Après un long et dur travail de préparation et de lavage du linge dans les buanderies, le linge était rincé au lavoir. Les lessives sont devenues plus fréquentes, bimestrielles puis mensuelles. Au début du XX^{ème} siècle, les femmes allaient au lavoir une fois par semaine.

Puis sont apparues les lessiveuses mécaniques et les premières machines à laver, d'abord dans les villes et les familles aisées (fin du XIX^{ème} siècle), puis dans les campagnes (milieu du XX^{ème} siècle).

Le lavoir n'est plus utilisé après les années 60-70, beaucoup ont été détruits, laissés à l'abandon. D'autres ont été magnifiquement restaurés.



La route des Lavoirs

Du fil de l'eau...

AUX PORTES DE LA THIÉRACHE, ON DISTINGUE LES LAVOIRS À CIEL OUVERT DES LAVOIRS COUVERTS. LA MAJORITÉ À L'ORIGINE À CIEL OUVERT, ONT ÉTÉ COUVERTS VOIR MÊME FERMÉS À LA DEMANDE DES LAVANDIÈRES POUR SE PROTÉGER DES INTEMPÉRIES

Le **lavoir de type halle** (ex : Parfondeval) est couvert par une toiture à deux ou quatre pans, soutenue par des piliers en bois sur pied de briques.

Le **lavoir à voûte** de Chaourse, unique sur la Thiérache, tire son nom de sa façade percée d'une large baie.

Le **lavoir fermé** est clos par quatre murs, souvent en briques (ex : Chéry les Rozoy).

Quant au **lavoir abreuvoir**, sa spécificité tient à son bassin placé à hauteur de femmes pour faciliter leur dur labeur.

Les **matériaux de construction des lavoirs**

étaient en général issus du village ou des alentours :

briques pour les murs ou sous basements et **bois** pour les charpentes et piliers. La **Pierre bleue** était souvent utilisée pour les marches d'accès au bassin et pour les margelles. Les toitures étaient traditionnellement recouvertes d'**ardoises naturelles**. Fréquemment, un **bauchage en aulne** couvrait un ou deux côtés pour protéger les femmes.

Au travers de la cette Route des Lavoirs, vous pourrez découvrir plus de 29 édifices, répartis sur 19 communes. Certains situés au cœur du village sont facilement accessibles, d'autres plus isolés et cachés exigeront de vous une recherche assidue. Des panneaux d'information ont été installés sur les lavoirs suivants :

BRUNEHAMEL : rue des Bouleaux (chemin derrière l'Église),

DOHIS : rue Principale (près de l'Église),

PARFONDEVAL : rue Basse (route face au Temple),

ARCHON : rue Principale (sortie vers Cuiry les Iviers),

MORGNY EN THIÉRACHE : rue des lavoirs, rue des Berrières,

DAGNY LAMBERCY : Lambercy, route de Nampcelles la Cour,

VIGNEUX HOCQUET : rue de l'Église (chemin sur la droite),

CHAOURSE : Haute Chaourse, route de Séchelles

MONTCORNET : rue de la Fontaine (tour de ville),

MONTLOUÉ : ruelle de la Fontaine (sortie vers Soize),

VINCY REUIL ET MAGNY : rue de l'Église à Magny,

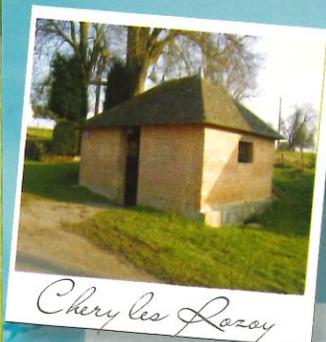
SAINTE-GENEVIÈVE : rue de la Fontaine,

DOLIGNON : rue Principale,

CHÉRY LES ROZOY : route de Rozoy sur Serre

ROUVROY SUR SERRE : rue Bonnes aux Eaux,

RÉSIGNY : hameau de la Planche à Serre.



Chéry les Rozoy

Entre 1999 et 2004, la Communauté de Communes a mis en place six chantiers d'insertion réussis, en faveur de personnes rencontrant des difficultés de recherche d'emploi. Après la création et l'aménagement du Val de Serre,

la réhabilitation du patrimoine rural est devenue une priorité pour les petites communes et une opportunité de diversifier les compétences des salariés, apprenant ainsi les techniques de restauration traditionnelle. Certaines communes, sensibles à la préservation de leur patrimoine, ont également restauré leur lavoir dans les règles de l'art, pour parvenir à des réalisations remarquables, comme celle par exemple, du lavoir de Chaourse.